



Poutze à Trient - 28 et 29 août 2017

L'ardeur de 28 bénévoles du CAS et la passion d'une montagne propre ont aspiré quatre à six tonnes d'anciens déchets en deux jours aux abords de la cabane du Trient.

L'aventure commence à Champex où Marcel, notre chef de course, répartit les charges: outils de travail et subsistance. Les gardiens d'Orny nous offrent, au passage intermédiaire, une collation réconfortante. La grimpe se poursuit et la cabane du Trient nous accueille avec un bon repas de midi avant de retrousser les manches. Les cabanes d'Orny et de Trient annoncent bien la couleur avec des affiches de protection de la nature et des règles de bonne gestion des déchets.

Depuis l'an 2010, les nouveaux gardiens de Trient avec leurs aides collectent eux-mêmes, à la force du poignet, environ six mètres cubes par an des très anciens déchets de la cabane. Des petits groupes solidaires se constituent spontanément et nous commençons à remplir, sac après sac, l'ancienne décharge d'altitude. «Là, ça bosse sec!» s'écrient certains. Il s'agit d'un travail de turbo-fourmis. Tout se fait à la main gantée qui sert à tout: pelle, pince, trieuse, balai...

Que de découvertes «archéologiques», y compris une bouteille de whisky pleine! Pour l'essentiel, ce sont des déchets urbains: tessons de bouteilles, boîtes de conserve rouillées, canettes, tubes alimentaires, ustensiles de cuisine, matériaux de construction, outils de ménage et quelques spécialités, comme des piles, des médicaments, des munitions et même une petite bouteille intacte d'acide sulfurique concentré.

Précisons cependant que les déchets spéciaux ou toxiques ne constituaient qu'une très petite proportion de la collecte.



Quelques surprises encore: skis en bois, sommier à ressorts et même un vieux journal. Cette *Gazette de Lausanne*, du 31 août 1962, fête ses 45 ans. Elle relate la fin de la guerre d'Algérie et permet de dater l'ancienneté du gisement. C'est une autre époque où l'écologie et la préservation de l'environnement préoccupaient moins la population. Il était habituel qu'un gardien d'une cabane enfouisse sur place des déchets, afin de minimiser les transports.

Nos sacs poubelles s'entassent un à un jusqu'à former une sorte de cairn géant. Cette pyramide du Trient, certes éphémère et plus modeste que Khéops, sera ensuite hélicoportée en plaine dans des «big-bags» pour son élimination.

L'amour de la montagne crée des liens qui se sont formés, ici, dans une excellente ambiance multigénérationnelle et conviviale.

L'opération «Poutze à Trient 2017», stimulée par les Commissions environnement, des cabanes et le CAS central, a été un vrai succès. Qui incitera certainement l'enthousiaste section des Diablerets à renouveler l'expérience, car, même si le sentiment du devoir accompli prédomine, une quantité non négligeable de déchets reste encore enfouie dans le pierrier.

Commission de l'environnement,
Bertrand Scholder